CAPURODENDRON [1]
GENRE NOUVEAU DE SAPOTACÉES DE MADAGASCAR

par A. Aubréville

Un certain nombre d'espèces de Sapotacées de Madagascar ont été décrites comme *Sideroxylon* par Engler (1890), Baker (1890), Scott-Elliot (1891), Jumelle et Perrier (1907), Lecomte (1919). Ce ne sont pas toutes des *Sideroxylon* L. Des espèces de *Sideroxylon* vrai existent à Madagascar, caractérisées essentiellement, comme l'espèce type du genre de Linné *S. inerme*, par une *graine à cicatrice très exactement basale et circulaire, et à embryon horizontal*. Ces caractères sont ceux du genre *Calvaria* sensu Dubard, qui n'est pas autre donc que le *Sideroxylon* L.

Les espèces de faux *Sideroxylon* auxquelles nous faisons allusion ont des *graines à cicatrice latérale basi-ventrale ou ventrale, et sans endosperme*. Elles sont au nombre d'une vingtaine à Madagascar. R. Capuron, sans les décrire, ni publier de combinaisons nouvelles, les rapporte dans son « Essai d'introduction à l'étude de la Flore forestière de Madagascar », étude ronéotypée à Tananarive (mars 1957), au genre *Pouteria*. Il établit très nettement la distinction entre les *Sideroxylon* vrais et les autres qu'il attribue au genre *Pouteria* Aublet de l'Amérique du Sud de la façon suivante dans sa clé générique :

Staminodes bien développés.

Graines très dures, à cicatrice basale, circulaire; embryon horizontal, albuminé; staminodes pétaloïdes souvent fortement appliqués l'un contre l'autre et cachant l'ovaire; style conique, relativement court .... *Sideroxylon*.

1. **Capurodendron** Aubr. gen. nov.

Arbores vel frutices. Folia interdum etipulata. Stipulae caducae. Flores generaliter pentameri, fasciculati, axillares. Sepala 5 (rare 6-8), libera. Corolla 5-loba (rare 6-8) lobis distincte liberie. Stamina 5 (6-8), epipetala, lobos aequantia; filamanta brevia, corollae fauce nata; antherae extrorsae. Staminodia 5-6-8, petaloidea, margine saepe villosa, saepe compressa. Ovarium 5-loculare, in quoque loculo uniovulatmu, saepe cucullo staminodiali conico coronatum. Stylus filiformis. Fructus uniseminatus. Semen ellipsoideum vel fusiforme, hilo elliptico vol oblongo fusiformi, ventrali vel basi ventrali notatum. Endosperma = O.

Type : *Capurodendron rubrocostatum* (Jum. et Perr.) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon rubrocostatum* Jum. et Perr. Ann. Mus. Col. Marseille. sér. II, V : 370 (1907).

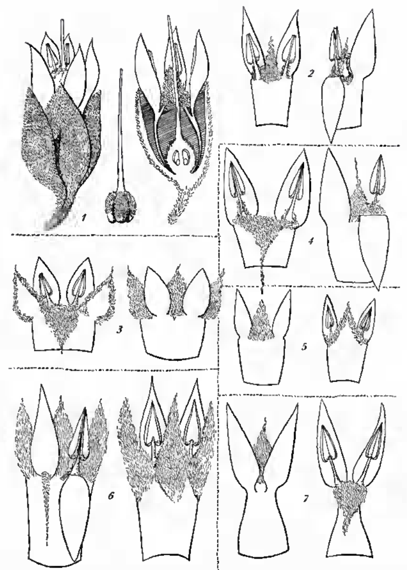


Fig. 1. — Fleurs de *Capurodendron* × 4 : **1**, *C. nodosum* (R. Cap. mss.), fleur et coupe. — Fragments de corolle, faces externe et interne : **2**, *C. nodosum* (R. Cap. mss.) ; **3**, *C. apollonioides* (R. Cap. mss.); **4**, *C. pseudoterminalia* (R. Cap. mss.); **5**, *C. sakalava* (R. Cap. mss.); **6**, *C. delphinensis* (R. Cap. mss.); **7**, *C. rufescens* (R. Cap. mss.).

Graines à téguments peu durs, à cicatrice latérale, occupant parfois toute la longueur de la face ventrale de la graine; graine non comprimée latéralement; embryon vertical, non albuminé. ***Pouteria.***

R. Capuron attribuait ces espèces de faux *Sideroxylon* au genre *Pouteria* Aublet très élargi au sens que lui donne Baehni. En réalité ce ne sont pas des *Pouteria*. Les fleurs sont différentes. Les Pouteria vrais ont des *fleurs tétramères*, des *staminodes subulés*, des étamines à filets relativement longs *soudés à mi-hauteur du tube ou un peu plus bas.* Les fleurs des faux *Sideroxylon* malgaches sont *pentamères*, les *staminodes sont pétaloïdes, souvent appliqués les uns contre les autres et cachant alors l'ovaire comme c'est aussi souvent le cas chez les Sideroxylon*, les étamines à filets courts sont *insérées au même niveau que les staminodes, à la hauteur de la soudure des lobes de la corolle.*

Les *Pouteria* ont des fruits ordinairement à plusieurs graines; les faux *Sideroxylon* malgaches ont des fruits toujours monospermes.

Ce qui a permis le rapprochement avec le genre *Sideroxylon* chez les auteurs cités ci-dessus, c'est évidemment l'organisation florale qui rappelle bien celle d'un *Sideroxylon*, avec ses staminodes pétaloïdes souvent appliqués fortement l'un contre l'autre, à tel point qu'on les sépare quelquefois difficilement, et aussi par les étamines insérées au même niveau que ces staminodes. Mais les graines sont, comme R. Capuron l'a indiqué, si différentes que la séparation générique est justifiée. La corolle du genre africain *Synsepalum* ressemble beaucoup à celle de ces deux genres, mais les staminodes sont nettement séparés, les sépales sont soudés sur plus de la moitié de leur longueur, et les graines ont une cicatrice qui couvre toute leur surface à l'exception d'une étroite bande vernissée dorsale. Les *Xantolis* indo-malais ont des fruits drupacés, et des graines à endosperme.

Aucun rapprochement avec un autre genre ne pouvant être fait, il était nécessaire de décrire un nouveau genre. Nous le nommons *Capuro-dendron* en l'honneur de R. Capuron qui a établi la séparation avec *Sideroxylon* et qui a découvert de nombreuses espèces à Madagascar. Ces espèces ne sont pas encore décrites, plusieurs étant nommées dans l'herbier et rapportées au genre *Pouteria*. Nous citerons les noms de ces espèces, qui seront provisoirement des *nomina nuda* laissant à leur découvreur R. Capuron le soin de les décrire valablement dans la « Flore de Madagascar ».

Le genre *Capurodendron* paraît endémique à Madagascar. *Il est remarquablement homogène par l'organisation florale* qui rappelle donc celle des *Sideroxylon*. Deux différences cependant entre les deux genres. Comme chez la plupart des fleurs de Sapotacées les lobes de la corolle des *Sideroxylon* se rejoignent sur la ligne de soudure, à la naissance de la gorge. Chez les *Capurodendron* ces *lobes sont nettement séparés les uns des autres*, et paraissent parfois insérés sur le bord du tube comme des pièces florales qui seraient indépendantes. Entre eux les staminodes se voient de l'extérieur très visiblement. Les styles sont filiformes chez *Capurodendron*, plus courts chez *Sideroxylon*.

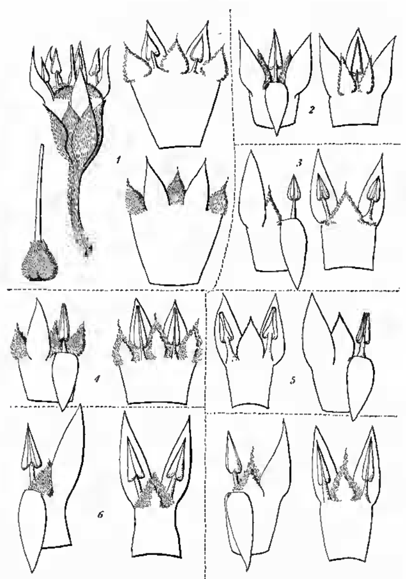


Fig. 2. — Fleurs de *Capurodendron* × 6 : **1**, *C. androyensis* (R. Cap. mss.) (fleur entière × 4); **2**, *C. madagascariensis* (H. Lec.) Aubr.; **3**, *C. gracilifolia* (R. Cap. mss.); **4**, *C.* aff. *tampinense* (H. Lec.) Aubr.; **5**, *C. microlobum* (Baker) Aubr.; **6**, *C. terminalioides* (R. Cap. mss.); **7**, *C. ankaranensis* (R. Cap. mss.).

Cette homogénéité de la structure florale ne connaît qu'une exception, celle du *C. Perrieri* (H. Lec.) Aubr. Alors que les fleurs de *Capudendron* sont pentamères et que leur ovaire est à 5 loges, les fleurs attribuées au *C. Perrieri* sont hétéromorphes. Les fleurs de l'holotype sont aussi pentamères, l'ovaire étant toutefois 4-loculaire. Mais sur d'autres spécimens qui semblent bien devoir être rapportés à cette espèce, il y a des fleurs à 6-8 sépales, 6-8 lobes de la corolle, 6-8 étamines, 6-8 staminodes et des ovaires à 8 loges. Les graines comme nous l'indiquons plus loin sont également assez extraordinaires dans le genre. Peut-être y aura-t-il lieu lorsque l'espèce sera mieux connue de la distraire du genre *Capurodendron* auquel nous l'attribuons provisoirement.

En revanche les graines des *Capurodendron* ont des formes et des cicatrices très variables, à tel point que l'on peut être tenté d'établir des séparations génériques ou sous-génériques. Mais la difficulté de préciser des lignes séparatives et l'homogénéité des caractères floraux nous conduisent à ne considérer qu'un genre unique.

Les graines sont épaisses, non comprimées; parfois ellipsoïdes, courtes, à la forme arrondie, avec une cicatrice latérale elliptique ne couvrant que la moitié inférieure de la face ventrale; parfois aussi plus grandes, avec une cicatrice latérale très large; parfois enfin fusiformes, très grandes, avec une cicatrice latérale très allongée. Un cas extraordinaire est celui du *C. Perrieri* (H. Lec.) Aubr. dont la cicatrice basiventrale est à surface vernissée, alors que le reste de la graine ordinairement vernissé est mat, c'est-à-dire que l'apparence de la graine est exactement inverse de ce que l'on voit et qui est si typique chez les graines de Sapotacées. La fleur de ce *C. Perrieri* est cependant bien du type du genre. Le fruit du *C. costata* est remarquablement ailé. C'est le second cas, à ma connaissance, d'un fruit ailé chez les Sapotacées; l'autre étant celui du *Paramicropholis acutangula* (Duke) Aubr. et Pellegr. espèce américaine.

Les feuilles ont des types de nervation variés.

Les espèces nommées à ce jour dans l'Herbier de Paris et dont j'ai vérifié l'appartenance au nouveau genre sont les suivantes :

Capurodendron costatum (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria costata* R. Cap. mss. Calcaires de l'Antsingy.

C. microlobum (Baker) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon microlobum* Baker Journ. Linn. Soc. XXV : 333 (1890). Dunes.

C. sakalava (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria sakalava* R. Cap. mss Calcaires de l'Antsingy.

C. lampinense (H. Lecomte) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon lampinense* H. Lec. Bull. Mus. Hist. Nat. Paris XXVIII : 87 (1922).

C. ankaranensis (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria ankaranensis* R. Cap. mss. Arbre. Plateaux calcaires de l'Ankarana.

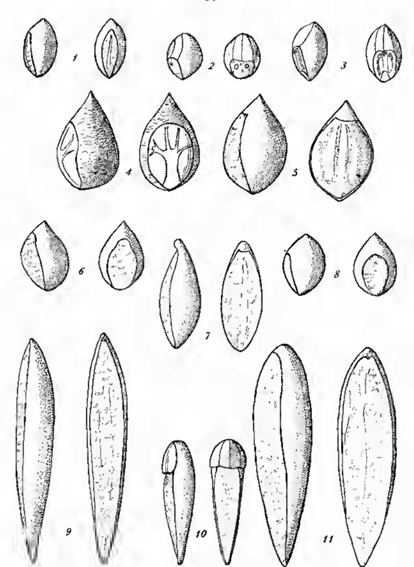


Fig. 3. — Graines de *Capurodendron* (grandeur naturelle) : **1**, *C. rubrocostatum* (Jum et Perrier) Aubr. ; **2**, *C. microphyllum* (S. Elliot) Aubr. ; **3**, *C. androyensis* (R. Cap. mss.) ; **4**, *C. Perrieri* (H. Lec.) Aubr. ; **5**, *C. Bakeri* (S. Elliot) Aubr. ; **6**, *C. Greveanum* (H. Baill. mss.) ; **7**, *C. sakalava* (R. Cap. mss.) ; **8**, *C. microlobum* (Baker) Aubr. ; **9**, *C. antongiliensis* (R. Cap. mss.) ; **10**, *C. aff. tampinense* (H. Lec. mss.) ; **11**, *C. apollonioides* (R. Cap. mss.).

C. antongiliensis (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouleria antongiliensis* R. Cap. mss. Arbre. Région de la baie d'Antongil.

C. apollonioides (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria apollonioides* R. Cap. mss. Région de la baie d'Antongil.

C. Bakeri (S. Elliot) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon Bakeri* S. Elliot Journ. Linn. Soc. XXIX : 31 (1891). Holotype de Fort Dauphin. Petit arbre.

C. delphinensis (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria delphinensis* R. Cap. mss. Grand arbre. Forêt sublittorale sur sable. Fort Dauphin.

C. gracilifolia (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria gracilifolia* R. Cap. mss. Arbre.

C. Greveanum (H. Baill. mss.) Aubr. = *Sideroxylon Greveanum* H. Baill. mss. Arbre. Bois sur sols calcaires.

C. madagascariense (H. Lec.) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon madagascariense* H. Lec. Bull. Mus. Hist. Nat. Paris XXV : 274 (1919). Holotype du Boïna. Arbre.

C. nodosum (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria nodosum* R. Cap. mss. Arbre.

C. Perrieri (H. Lec.) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon Perrieri* H. Lec. l. c. : 270 (1919). Arbuste ou petit arbre des bois sur le sol sablonneux. Holotype de l'Ambongo. Bois sur sols sablonneux.

C. pseudoterminalia (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria pseudoterminalia* R. Cap. mss. Arbre.

C. rubrocostatum (Jum. et Perrier) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon rubrocostatum* Jum. et Perrier Ann. Mus. Col. Marseille sér. II, V : 370 (1907). Holotype du Boïna. Arbre.

C. rufescens (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria rufescens* R. Cap. mss. Arbuste ou petit arbre.

C. androyensis (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria androyensis* R. Cap. mss.

C. mandrarensis (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria mandrarensis* R. Cap. mss. Arbuste ou petit arbre.

C. microphyllum (S. Elliot) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon microphyllum* S. Elliot Journ. Linn. Soc. XXIX : 31 (1891). Holotype de la vallée de la Mandrare.

C. Pervillei (Engl.) Aubr. comb. nov. = *Sideroxylon Pervillei* Engl. Bot. Jahr. XII : 518 (1890).

C. terminalioides (R. Cap. mss.) Aubr. = *Pouteria terminalioides* R. Cap. mss. Arbre.